

Institut pour l'histoire et la théorie de l'architecture du paysage GTLA
Fondation suisse pour l'architecture du paysage SLA



Grâce aux idées novatrices de la direction et des collaborateurs de l'Institut, il nous est possible de présenter pour la première fois un bilan financier positif. La création de l'Institut GTLA a eu pour conséquence le transfert de l'entière responsabilité des Archives pour l'architecture paysagère suisse à la direction de l'Institut. Ainsi, nous avons pu réaliser une synergie à laquelle nous aspirions depuis longtemps et qui réunit la recherche, l'enseignement et l'histoire de l'architecture du paysage. Pour cette raison, ce rapport d'activité, ainsi que ceux qui suivront, ne rendront plus seulement compte des activités de la SLA, mais aussi de celles du GTLA.

«Nous avons besoin d'archives pour comparer ce qui existait dans le passé et ce qui existe aujourd'hui ou existera peut-être demain, constate le théoricien russe Boris Groys, car aujourd'hui, il n'y a pratiquement plus que dans les archives que nous pouvons rencontrer l'Histoire».

Cette réflexion a influencé de façon déterminante notre travail en 2004.

Le fonds d'une grande valeur historique qui se trouve dans les Archives pour l'architecture paysagère suisse et qui s'enrichit continuellement, suscite un intérêt croissant auprès des milieux de la conservation de jardins historiques. Les demandes concernant l'inventaire de notre fonds sont en constante augmentation. La série de portraits que nous avons réalisée sur les traces des «Pionniers de l'architecture paysagère suisse» s'inscrit dans notre volonté de promouvoir la diffusion des connaissances sur l'architecture paysagère suisse.

Conservé les archives ne suffit pas, il faut aussi faire connaître les trésors qui sommeillent dans les caves. Dans cette optique, nous avons largement ouvert les portes de nos archives à la population, le 9 octobre dernier. Parallèlement à cette manifestation, nous avons inauguré l'exposition intitulée : «Le chemin des Alpes dans les jardins et les paysages d'Europe», exposition conçue par le GTLA et financée par la Fédération Suisse des Maîtres Jardiniers (VSG). Avec la série de cartes postales «Bäume», nous avons montré une toute nouvelle manière d'amener au jour certains trésors de nos archives.



Jardin alpin miniature devant les bâtiments de la HSR, à l'occasion de l'exposition consacrée aux jardins alpins.

(Photo : Clemens Bornhauser)

Saisie de données / Catalogage

Grâce à l'action bénévole et engagée d'Erika Kienast, le catalogage des documents issus de la succession Leder de Zurich est très avancé. Nous disposons ainsi d'une banque de données étendue. Le prochain pas consistera à dresser un catalogue des plans et à les digitaliser.

Franz Maurer, de Liestal, ancien membre de la fondation Mertens et actuel membre du conseil de fondation de la SLA, a bénévolement mis de l'ordre dans les journaux et les livres de nos nouveaux locaux à l'arsenal de Rapperswil et les a saisis sur ordinateur.

Les moyens financiers mis à disposition par 10 cantons et des particuliers rendront possible la saisie digitale d'une grande partie des plans, dans les 2 à 3 prochaines années.

Successions / Donations

En mémoire de son grand-père, Matthias Züllli, petit-fils de l'architecte-paysagiste Paul Züllli de Saint-Gall, nous a remis quelques ouvrages historiques de la bibliothèque de son aïeul.

Paul Züllli est né à Herisau et vécut de 1912 à 2001. Il apprit le métier de jardinier et l'exerça dans les cantons d'Appenzell, de Thurgovie et du Tessin. Il enrichit son expérience professionnelle en faisant des études d'architecte-paysagiste au Technicum de Bad Köstnitz/Thüringen. Après avoir obtenu son diplôme, Paul Züllli trouva un premier engagement auprès de l'entreprise Buchmüller à Saint-Gall. De 1945 à 1977, il dirigea le service des parcs et jardins dans cette même ville. Il a créé des aménagements exemplaires pour la ville de Saint-Gall et en Suisse orientale. Les plus remarquables sont sans doute le cimetière «Ostfriedhof», un espace de détente généreusement aménagé dans le style des jardins anglais, ainsi que le jardin botanique. Tous deux ont gardé jusqu'à ce jour leur structure d'origine. Pendant des décennies, Paul Züllli fut aussi enseignant à l'Ecole professionnelle de Saint-Gall où il éveilla l'intérêt des apprentis pour la botanique et la diversité des plantes.

Madame Katharina Medici-Mall d'Erlenbach a donné à la fondation (SLA) quelques ouvrages spécialisés et des journaux pour la bibliothèque.

Documentation

Eva Ruoff de Zurich a enrichi la documentation de la fondation (SLA) de plusieurs articles spécialisés sur le thème des aménagements de parcs en Suisse.

Dépôts / Prêts

En février 2001, la Société Suisse pour l'Art des Jardins (SSAJ) a remis sa bibliothèque complète en dépôt à la Fondation Suisse pour l'Architecture du Paysage (SLA). La SLA s'engage à conserver le fonds de livres et journaux conformément à ses directives et à les rendre accessibles au public. La SLA sera financièrement dédommée pour ce service, la SSAJ lui payant une somme annuelle.

Cette année aussi, le nombre des livres et des journaux a augmenté. Des donations sont encore venues étoffer nos archives, celles de madame Ruth Guex de Zurich et de Monsieur Martin Kissling d'Urdorf. Pour la première fois, des plans d'un architecte-paysagiste ont été confiés à la SSAJ.

«Arthur Kehl, âgé de 90 ans, vit au-dessus de Trogen/Appenzell R.-Ext. Il commença sa carrière professionnelle en 1931 par un apprentissage de jardinier dans la célèbre Jardinerie-Pépinière Wartmann et Buchmüller à Saint-Gall. Se rendant compte qu'il aimait travailler avec les fleurs, il décida de faire un apprentissage de fleuriste. Il travailla comme volontaire dans plusieurs maisons spécialisées tant en Suisse qu'à Hambourg, Berlin et Düsseldorf.

En 1968, il rentra en Suisse orientale après un séjour de 4 ans au Tessin, et reprit le bail d'un établissement horticole. Pendant des années, il travailla avec et pour l'architecte-paysagiste Andres Sulzer de Teufen, jusqu'à ce qu'il décide, à l'âge de 85 ans, de s'accorder encore quelques belles années au soir de sa vie, sans engagements à respecter et sans engagements professionnels.

Arthur Kehl n'est pas homme à se mettre en avant. Dans son travail, il accordait la première place aux désirs et besoins du propriétaire du jardin ainsi qu'à l'intégration harmonieuse de son aménagement dans l'environnement existant. Quand on regarde ses plans, on est frappé par le trait sûr et clair de son dessin, par le contraste entre le coup de crayon généreux et l'exactitude des détails.»

SSAJ Société Suisse pour l'Art des Jardins, topiaria helvetica, revue annuelle, 2003.

ICOMOS - Recensement des jardins et parcs historiques en Suisse

Le groupe de travail «Jardins historiques» de la section suisse d'ICOMOS (International Council on Monuments and Sites) a lancé, en 1995, une campagne de recensement des jardins et parcs historiques de Suisse, pour en dresser une liste simple. Ce travail est soutenu principalement par l'Office Fédéral de la Culture OFC, Patrimoine Suisse et la Fédération Suisse des Architectes-Paysagistes (FSAP).

Les cantons et les districts suivants ont déjà fait l'objet du recensement: AG, AI, AR, SG, SH, SZ, ZG, BS, BL, FR, LU, OW, TG, et ZH, avec les communes de Affoltern, Andelfingen, Bülach, Dielsdorf, Dietikon, Hinwil, Horgen, Meilen, Pfäffikon, Uster, Winterthur. La documentation y relative se trouve dans les archives.

Au cours de l'année 2006 paraîtra une publication ICOMOS sur les jardins de Suisse. Brigitt Sigel, Catherine Waeber et Katharina Medici-Mall travaillent à la conception du livre, dans lequel seront présentés environ 60 objets, jardins historiques existants, parcs publics et places urbaines. On y trouvera des articles fouillés à caractère scientifique et de nombreuses illustrations. La SLA apporte son soutien à ce travail de fond en recherchant dans ses propres archives les documents utiles et en renonçant à percevoir des droits de reproduction sur ceux-ci.

Locaux supplémentaires à l'arsenal

En hiver 2003 déjà, nous avons obtenu des locaux supplémentaires à l'arsenal de Rapperswil. Avec un apport de 140 m², nous avons pu trouver ainsi une solution au manque d'espace disponible au sein de l'école de Rapperswil. Cet espace supplémentaire nous a permis de stocker de manière conforme et accessible 20 palettes de livres et journaux, les documents, plans et journaux issus de la donation très riche de Josef A. Seleger, et une partie du legs de Heini Paul Mathis (documents et journaux). Grâce à la bienveillance généreuse de la ville de Rapperswil, qui contribue ainsi de façon importante à la sauvegarde des biens culturels paysagers de Suisse, la SLA peut financièrement se permettre de disposer d'espaces de travail confortables. La HSR a généreusement financé l'achat d'étagères et de tables pour l'aménagement des locaux de l'arsenal. Grâce à cet agrandissement de surface, il est désormais possible de créer une place de travail fixe pour la recherche et/ou pour la saisie des fonds issus de successions.



Le bâtiment de l'arsenal à Rapperswil. (Photos: Sophia Iten)

Demandes

Cette année encore, les demandes concernant le contenu de nos fonds d'archives ont augmenté. De par le cumul des fonctions de professeur et directrice de l'Institut, réunis en la personne de Susanne Karn, le fonds devient un outil de travail important pour les étudiants. Ces derniers utilisent les documents de l'Institut pour leurs exposés sur l'histoire de l'art des jardins et se familiarisent avec le travail de recherche. De plus en plus souvent, l'Institut reçoit aussi des demandes de bureaux d'architectes-paysagistes spécialisés dans la conservation des jardins historiques. Des étudiants de la Haute école spécialisée de Wädenswil ont également fait usage de nos fonds historiques et ont assisté à une leçon sur le thème de la conservation des jardins historiques, en collaboration avec le professeur Susanne Karn a collaboré.

La majorité des demandes concernent les fonds Mertens, Cramer, Neukom et Leder. Les données déjà partiellement disponibles sous forme digitale facilitent le traitement des demandes et occasionnent des coûts modérés pour le demandeur.

Visites guidées

Vingt membres intéressés de la Société de protection du patrimoine de Winterthur ont visité les archives en juin dernier. En juin toujours, la bibliothèque de la HSR organisait la 5ème rencontre des responsables de bibliothèques des FHO (Fachhochschule Ostschweiz/Hautes écoles spécialisées de Suisse orientale). Les participants ont pu échanger leurs expériences mais ils ont aussi eu l'occasion de visiter les archives. En septembre, les enseignants de l'école secondaire de Wetzikon-Seegräben ont fait une excursion d'une journée à Rapperswil. Ils ont eux aussi visité l'Institut. Une courte présentation a donné aux enseignantes et enseignants un aperçu de nos activités et du contenu de nos fonds ayant trait à l'histoire suisse de l'art des jardins.

«Journée portes ouvertes» aux archives

Le 9 octobre, a eu lieu pour la première fois une «Journée portes ouvertes» aux archives. Parallèlement à cette manifestation, l'exposition «Le chemin des Alpes dans les jardins et les paysages d'Europe» fut inaugurée dans le foyer 5. Devant 40 auditrices et auditeurs, Félix Naef, architecte-paysagiste HTL, fit un exposé sur les alpinums et les jardins alpins de Suisse. Madame Eva Ruoff, présidente du SSAJ, parla des plantes alpines en tant que source d'inspiration pour l'aménagement des jardins, et Klaus Oetjen présenta l'histoire de l'alpinum de Schatzalp à Davos, dont il est le directeur.

Le jardin alpin miniature, spectaculairement installé dans des bacs à fleurs, a suscité un grand intérêt. Placé aux abords des murs de l'école, il signalait l'exposition. L'écho répercuté dans la Presse fut très réjouissant. Le journal «Linth Zeitung» rendit compte de la manifestation en titrant : «Un aperçu de la Rolls-Royce des archives» et le journal «Südstschweiz» commenta : «Pour qui s'intéressait au patrimoine des jardins, il y avait là de quoi occuper toute une journée, entre l'exposition séduisante et les conférences de très haute qualité».

Selon toutes probabilités, il y aura une nouvelle «Journée portes ouvertes» aux archives, au cours de l'année des jardins 2006.



Des visiteurs intéressés lors de la «Journée portes ouvertes» aux archives.

(Photo: Clemens Bornhauser)

Contacts / Réseau

Nous nous réjouissons de voir notre réseau se densifier même au-delà de nos frontières. Grâce à cela, nous recevons de la part des cercles intéressés, des renseignements importants concernant la conservation des jardins historiques.

Martin Klauser, architecte-paysagiste de Rorschach, ayant en outre acquis la formation postgrade de conservateur, est toujours attentif, dans son travail, aux informations qui peuvent intéresser la fondation (SLA) et nous les communique. Grâce à lui, nous avons pu sauver de la destruction les plans de l'architecte-paysagiste Andres Sulzer de Teufen.

Le professeur Clemens Alexander Wimmer de Potsdam, connu pour ses nombreuses publications dans les domaines de l'histoire de l'art des jardins et de la conservation de jardins historiques, est d'accord de se joindre à nous pour enseigner l'histoire de l'usage des plantes, dans le cadre de la formation

postgrade «conservation des parcs et jardins historiques». En outre, il a aussi travaillé sur quelques aspects de l'exposition «Le chemin des Alpes dans les jardins et les paysages d'Europe». Depuis lors, nous entretenons avec lui des contacts pour l'échange de revues et de livres, car le professeur Wimmer dirige la bibliothèque spécialisée d'aménagement des jardins à Berlin.

René Hornung, journaliste particulièrement intéressé par le thème des jardins historiques, a eu l'occasion de prendre connaissance de notre travail au cours d'une conférence de Madame Karn, lors d'un colloque consacré à la conservation des parcs et jardins historiques aux Grisons. Depuis lors, M. Hornung rend compte des activités de l'Institut dans la revue «Hochparterre» et dans la Presse quotidienne.

L'Institut pour l'histoire et la théorie de l'architecture du paysage est âgé de deux ans à peine. C'est la raison pour laquelle son avènement et son champ d'action, de même que l'étendue des fonds historiques entreposés dans ses archives, ne sont pas encore connus d'un large public. C'est pourquoi nous avons organisé l'information de l'équipe du Département de l'architecture du paysage.

Heureusement, l'Institut a pu compter sur le soutien efficace d'étudiants architectes- paysagistes intéressés et motivés qui ont effectué de nombreux travaux. Sofia Iten et Christina Bolliger ont ainsi aidé au rangement des livres dans notre local de l'arsenal et ont effectué les travaux de nettoyage nécessaires. Clemens Bornhauser s'est particulièrement investi dans la préparation de la «Journée portes ouvertes» aux archives. Susanne Stricker a pu prouver ses talents de dactylographe en retranscrivant des interviews d'architectes-paysagistes enregistrés sur bande (Pionniers de l'architecture paysagiste en Suisse). Claudia Leu s'est occupée de l'archivage des diapositives de l'Institut.

Série de cartes postales «Bäume» / «Arbres»

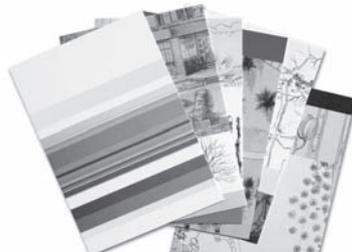
Les cartes postales sont un moyen d'amener des trésors issus des archives à la connaissance du public. La série de cartes postales rend hommage à l'arbre, un des éléments les plus importants et les plus fascinants de l'architecture du paysage. Les dessins tracés à la main par plusieurs générations d'architectes-paysagistes le mettent en valeur. Cette petite collection de perles de l'histoire de l'architecture paysagiste suisse peut faire un cadeau apprécié, cadeau d'entreprise ou personnel. Elle est constituée de 5 cartes illustrées et d'une carte informative sur les architectes choisis. La série coûte Frs 12.--, sans les frais de port, et peut être commandée auprès de la fondation (SLA) ou par e-mail : landarchiv@hsr.ch ou bnater@hsr.ch.

Pionniers de l'architecture paysagère en Suisse

Des documents issus de successions des architectes-paysagistes les plus importants reposent dans les archives depuis plus de 20 ans. Quelques-uns d'entre eux peuvent être considérés comme les ancêtres de l'architecture paysagère suisse. Mirjam Bucher Bauer et Beatrice Nater, collaboratrices de l'Institut GTLA et de la fondation (SLA), ont rendu visite à quelques architectes-paysagistes des générations précédentes et les ont interrogés. Ainsi la génération actuelle et celles qui suivront pourront se faire une idée du milieu de l'architecture paysagère de l'époque, des relations entre les personnes, des modèles en vogue et des influences sur le travail des professionnels.

Le journal «Der Gartenbau» a publié les interviews de Fredy Klausner de Rorschach, Fred Eicher de Zürich, Wolf Hunziker de Reinach, Hans Graf de Bolligen et Walter Bischoff de Renens-Lausanne.

On peut obtenir une copie de ces interviews auprès de la SLA (055/ 222 45 17 / bnater@hsr.ch) ou les imprimer à partir du site www.gtla.hsr.ch.



Série de cartes postales «Bäume» (Arbres), avec des dessins d'Evariste Mertens, d'Ernst Cramer, d'Emil Steiner, de Johannes Schweizer, de Hans Jakob Barth, de Verena Dubach, et de Dölf Zürcher.

Ernst Cramer: «Jardins visionnaires»

L'exposition Cramer a eu lieu en décembre 2001 à l'ARChENA, EPFZ Höggerberg. Elle fut le fruit d'une collaboration entre la chaire d'architecture du paysage du Département d'architecture de l'EPFZ et de l'institut GTA, avec le soutien amical de la SLA.

Cette exposition Cramer a également pu faire station en 2002 au Forum d'architecture FAR de Lausanne, grâce au soutien du dépt. d'architecture de l'EPFL et grâce à l'aide du groupe régional Suisse romande de la FSAP.

Une variante réduite de l'exposition Cramer a été montrée au Forum d'architecture de Suisse orientale à Saint-Gall en août dernier. On doit son organisation à Nik Alge, architecte-paysagiste HTL BSLA, propriétaire d'un bureau de planification pour l'aménagement de jardins et paysages à Widnau, et membre du comité directeur du Forum d'architecture de Suisse orientale. Lors de l'ouverture de l'exposition, nous avons eu l'occasion d'entendre deux exposés très intéressants, l'un de Udo Weilacher, architecte-paysagiste de Hanovre et auteur du livre «Visionäre Gärten, die modernen Landschaften von Ernst Cramer», et l'autre, de Martin Klausner, architecte-paysagiste de Rorschach. Lors du finissage de l'exposition, ce fut au tour de Stefan Rotzler du bureau d'architecture paysagère Rotzler Krebs Partner à Winterthur.

Ernst Cramer, Zurich (1898-1980)

«Ernst Cramer compte parmi les architectes-paysagistes européens les plus renommés de l'après-guerre, et dont l'influence créatrice s'étend jusqu'à nos jours dans l'architecture paysagère. La manière dont il perçoit son rôle en tant qu'architecte-paysagiste et sa façon non conventionnelle de se situer aux frontières de l'architecture, de l'art et de l'architecture paysagère ne se manifestent pas seulement dans nombre de ses projets, mais aussi, et de façon marquante, dans ses jardins d'exposition ; c'est le cas, par exemple, dans l'abstrait «Jardin du poète» conçu pour la première exposition suisse d'horticulture en 1959 à Zurich, ou encore dans le «Jardin du théâtre», de l'Exposition horticole internationale, qui a eu lieu en 1963 à Hambourg. Ces jardins ont soulevé des controverses internationales.»

Visionäre Gärten, die modernen Landschaften von Ernst Cramer, Udo Weilacher, Zürich, Birkhäuser Verlag 2001 – ISBN 3-7643-6568-4

En septembre déjà, l'exposition Cramer repartit à nouveau, et pour la troisième fois. A l'Université de Hanovre, Udo Weilacher, professeur à l'Institut pour la planification des espaces verts et l'architecture des jardins, a pu réunir les fonds nécessaires pour la présenter. L'exposition Cramer fut inaugurée le 26 octobre

dans un espace généreux et bien éclairé à l'Université de Hanovre. Elle dura jusqu'au 18 décembre. Selon Udo Weilacher, l'exposition fut un succès retentissant, comme en témoignent le large écho suscité dans la Presse ainsi que le nombre important de visiteurs et leurs réactions positives. Si l'occasion se représentait à l'avenir de retravailler avec nous, pour mieux faire connaître l'histoire moderne de l'art des jardins, le professeur Weilacher a dit qu'il s'en réjouirait.

Le chemin des Alpes dans les jardins et les paysages d'Europe

Une contribution à l'histoire culturelle des plantes alpines et du paysage

L'exposition «Le chemin des Alpes dans les jardins et les paysages d'Europe» a pour but de mettre en lumière le processus historique et culturel de la manière dont les Alpes ont été appréhendées et utilisées durant les 4 siècles passés. L'exposition relie entre eux les thèmes de la peinture alpestre, de la recherche scientifique, des voies de communication alpines, du tourisme, de la protection de la nature et du patrimoine, de la culture des plantes et de l'aménagement des jardins.

A la demande de la Fédération Suisse des Maîtres Jardiniers (VSG), l'Institut pour l'histoire et la théorie de l'architecture du paysage (GTLa) a conçu et réalisé cette exposition bilingue. Elle fut présentée pour la première fois à la GaLaBau 2004 à Nuremberg. Il est prévu de la montrer en divers endroits de Suisse allemande et de Suisse romande.

La fondation (SLA) a alloué un montant à l'exposition pour la doter de l'infrastructure nécessaire à en faire une exposition itinérante à long terme. La totalité des panneaux de l'exposition se trouve reproduite sur Internet à l'adresse suivante: www.gaertnereien.ch. Les personnes intéressées par cette exposition peuvent s'adresser à la VSG, la Fédération Suisse des Maîtres Jardiniers (c.vercelli@gplus.ch)



Exposition «Le chemin des Alpes dans les jardins et les paysages d'Europe».

Jardin alpin miniature dans des bacs à fleurs.
(Photo : Clemens Bornhauser)

L'Institut pour l'histoire et la théorie de l'architecture du paysage (GTLA) se conçoit, dans son lien avec la Haute Ecole Spécialisée, comme un lieu de formation et de recherche orienté vers la pratique. Depuis nos débuts, nous nous sommes concentrés sur les domaines suivants : histoire de l'art des jardins, conservation des jardins historiques et aménagement d'espaces libres. Les projets, l'enseignement, la formation continue et la recherche appliquée sont étroitement reliés entre eux et doivent servir à acquérir des compétences spécialisées pointues, tant théoriques que pratiques.

Les Archives pour l'architecture paysagère suisse sont à la fois un trésor et une source importante pour les travaux traitant de l'aspect culturel des jardins et parcs, et de leur conservation. Pour leur valorisation et leur mise à jour, nous nous sommes approchés de différents partenaires au gré des projets, par exemple la Fédération Suisse des Maîtres Jardiniers (VSG) ou le Service des monuments historiques du canton de Zurich.

Cependant, notre travail ne se limite pas seulement à l'histoire culturelle de l'aménagement du paysage, mais il prend aussi en compte l'évolution actuelle qui se manifeste dans les parcs et espaces verts de nos villes et villages. Dans cette optique, nous avons conseillé la ville de Zurich en 2004 pour sa stratégie de développement des espaces verts.

Paysages culturels historiques

Le colloque du 30 janvier fut consacré au thème du paysage, considéré du point de vue de sa valeur historique et culturelle, et il aborda les sujets de sa valorisation, de son évaluation, de sa conservation et de son développement.

Les paysages sont façonnés par l'histoire et racontés à leur tour des histoires. Cependant, l'entretien des jardins et parcs historiques n'est pas simple et relève d'un tout autre contexte. Le paysage vit. Les éléments naturels se modifient sans cesse. Les hommes façonnent le paysage en vertu d'un ensemble compliqué de mobiles économiques, sociaux et techniques. Nicole Bolomey, architecte-paysagiste et organisatrice du colloque, souligna l'importance de tenir compte de tous ces critères, quand il est question de l'entretien et de la préservation de parties de notre paysage. Ce qu'il faudrait, c'est une base solide : un inventaire des paysages de Suisse à valeur historique dignes de protection! Seul, celui qui sait ce qu'il possède peut s'inquiéter de le perdre.

Les invités du colloque venaient des milieux de la recherche, de l'enseignement ou de la pratique ; parmi eux Michael Jacob, Carys Swanwick, Lukas Schweingruber, Meinrad Küttel, Urs Frey, Peter Rieder, Raimund Rodewald, Harald Wilfing et Birgitta Schmidt.

Les actes du colloque seront publiés au cours de l'année 2005.



à gauche : Plan de «Bentlage», tiré de la conférence de Birgitta Schmidt.
à droite : Page de titre des actes du colloque, à paraître prochainement.

Des jardins thérapeutiques dans les résidences pour personnes âgées

Dans le cadre d'un projet de recherche interdisciplinaire avec la Haute école spécialisée de Wädenswil et celle de travail social de Zurich, nous avons tenté de comprendre comment l'utilisation accrue du jardin, active ou passive, peut contribuer au maintien ou à l'amélioration de la qualité de vie des personnes âgées en institution. Sur la base d'une enquête socioculturelle, une installation pilote a été aménagée, testée et évaluée à la résidence pour personnes âgées «Gibeleich» (Opfikon/Glattbrugg). Ce projet novateur devrait favoriser la demande de tels aménagements extérieurs. Dans la résidence de Gibeleich, on développe des installations de plein air spécifiques exemplaires, adaptées aux pensionnaires et pouvant désormais servir de lieux de thérapie.

Expertise „Planification intégrale des espaces verts et récréatifs“ de la ville de Zurich

La ville de Zurich a une longue tradition dans la conception et le développement de l'aménagement de ses espaces récréatifs. En 1985 déjà, puis en 1999, elle a défini de nouveaux objectifs et de nouvelles mesures dans ce domaine. En 2004, l'institut (GTLA) fut sollicité pour examiner une nouvelle stratégie concernant les espaces verts ou récréatifs. Il s'agissait d'évaluer la stratégie proposée, le caractère exhaustif de son contenu, sa clarté structurelle ainsi que son actualité. Il fallut également faire des recherches sur les villes allemandes pour mettre en évidence leur politique d'action actuelle, en ce qui concerne les espaces verts et récréatifs, et la comparer à la situation zurichoise. Les résultats ont été intégrés au projet stratégique de la ville de Zurich, et cette stratégie sera mise en application dès 2006.

Enseignement

Les travaux étudiants au GTLA traitent du développement et de l'entretien des jardins historiques, en tenant compte de la question de leur mise en valeur touristique, tout en respectant le patrimoine. Dans le cadre de leur enseignement sur la planification des espaces récréatifs, les élèves doivent élaborer des concepts urbanistiques d'aménagement des espaces récréatifs. Dans la filière de formation IMLA (International Master of Landscape Architecture), des questions théoriques de l'histoire de l'art des jardins sont aussi traitées.

Travaux de diplôme

Entwicklungskonzept Belvoirpark/Schneeligut in Zürich: Andrea Fakler und Priska Meierhans

Rosas a Melas, Gartengeschichte und touristische Erschliessung historischer Schlossgärten im Domleschg GR: Heinz Schrämml

Städtebaulich-freiraumplanerisches Konzept Chur-Klibruggen: Manuela Cajoos und Barbara Jurt

Freiraumplanerische Entwicklung in Biel-Schindlerhöfe: Geri Widmer

Projets individuels d'approfondissement

Gärten am Thunersee, sensible Vermarktung historischer Parkanlagen: Renato Frauchiger, Ignaz Sieber, Frédéric Bischof

Aztekische Gärten: Heinz Schrämml

Coups de projecteur

Prix Schulthess des jardins

Le prix Schulthess des jardins a été créé par le couple de généreux donateurs Marianne et Georg von Schulthess, eux-même grands amateurs de jardins. Son but est de promouvoir le patrimoine culturel des jardins en Suisse et de contribuer à sa compréhension. Le prix est remis chaque année en fonction d'un thème défini. Le prix Schulthess des jardins peut être attribué soit à des privés, soit des institutions ou des communes. Les lauréats doivent se distinguer pour leur travail dans le domaine du patrimoine culturel des jardins. L'attribution du prix est le fait d'un jury d'experts. Celui-ci se compose de représentants du directory de Patrimoine Suisse, de représentants des donateurs ainsi que de spécialistes des milieux de l'architecture paysagère, de la conservation des jardins historiques et de la botanique. Pour mériter le prix, la réalisation candidate doit être novatrice, durable, et tenir compte de l'écologie et être installée pour une période durable.

Peuvent aussi être récompensés, une approche exemplaire respectueuse de la substance historique ou un travail de base.



Titre récompensant le lauréat du Prix Schulthess des jardins.

(Photo : Yves Maurer)

Remerciements

Le premier prix Schulthess du jardin a été attribué en 1998 aux Archives pour l'architecture paysagère suisse.

Le prix Schulthess de cette année a récompensé le travail de Fred Eicher, architecte-paysagiste de Zurich.

«Fred Eicher est un homme qui vit l'architecture paysagère; un connaisseur des plantes, un architecte et artiste riche d'histoires et d'expériences. Il a passé par toutes sortes de stades, vécu des hauts et des bas, des succès et des échecs. Il prétend que nombre de ses travaux consistaient à éviter le pire. Pourtant son travail a inspiré toute une génération d'architectes-paysagistes. Son intransigeance, la clarté de ses aménagements dans l'espace sont exceptionnelles. A l'aide d'interventions simples et mûrement réfléchies, il a réalisé des aménagements qui s'insèrent avec subtilité dans l'environnement et paraissent à la fois évocateurs et naturels.»

Choix de projets: Ensemble locatif de Nussdorf, à Vienne en Autriche; Cimetière Eichbühl à Zurich-Altsletten; Centre sportif Tüfi et maison de retraite «Im Tal» à Adliswil ; Nouveau jardin botanique à Zurich ; Centre suisse pour paraplégiques à Nottwil ; Aménagement des rives à Zurich-Wollishofen.

A l'occasion de cette remise de prix, Patrimoine Suisse a publié une brochure dans laquelle on trouve un choix restreint des oeuvres de Fred Eicher, qui en a réalisé plus de 1000. «Avec Fred Eicher, c'est un grand inconnu de l'architecture paysagère suisse qui est honoré. Son œuvre a fait école et les spécialistes lui reconnaissent une place incontestée. Dieter Kienast, son éminent collègue, l'a souvent désigné comme un des architectes-paysagistes les plus importants de Suisse et n'a cessé d'attirer l'attention sur lui et sur son travail. Pourtant, en dehors de la profession, Fred Eicher est peu connu.»

Brochure, Patrimoine Suisse: «Schulthess-Gartenpreis 2004, Fred Eicher, Landschaftsarchitekt aus Zürich»

Nous nous réjouissons du soutien que nous recevons pour notre travail et tenons à remercier tout particulièrement les personnes et institutions suivantes:

Tous les membres et donateurs pour leur contribution financière annuelle, Erika Kienast, Franz Mauer, Matthias Zülfi, la Fédération Suisse des Maîtres Jardiniers (VSG), Dr. phil. Katharina Medici-Mall, Dr. Eeva Ruoff, la ville de Rapperswil, Felix Naef, Klaus Oetjen, Clemens Bornhauser, Susanne Stricker, Sofia Iten, Christina Bolliger, Claudia Leu, Martin Klausner, Dr. Alexander Wimmer, René Hornung, Baumart AG, Nik Alge, Udo Weilacher, Annette Verhein-Jarren, la HSR Haute école spécialisée de Rapperswil, les collaborateurs de l'entretien et l'équipe de la bibliothèque.

Contributions financières pour la société de soutien

Malgré l'engagement de la Haute école de Rapperswil et de l'Institut GTLA, la Fondation pour l'architecture du paysage (SLA) a besoin d'un soutien financier large et continu pour l'aider dans ses efforts de conservation et d'élargissement de ses fonds d'archives. Il nous est agréable de savoir que notre travail est reconnu et estimé. En plus des cotisations annuelles des membres, nous bénéficions du soutien financier généreux des donateurs suivants :

Fédération Suisse des Maîtres Jardiniers (VSG), CHF 15.000.-
Fédération suisse des architectes-paysagistes (FSAP), CHF 7.000.-
Trutmann + Co., Regensdorf, CHF 2.000.-
Verband Schweizer Stadtgärtner, VSSG, CHF 1.000.-
Eternit AG, Niederurnen, CHF 1.000.-
Patrimoine Suisse, CHF 1.000.-
SKK Landschaftsarchitekten, Wettingen, CHF 500.-
Spross Ga-La-Bau, Zürich, CHF 500.-
Marcel Führer, Wetzikon, CHF 300.-
Centre horticole, Lullier, CHF 300.-

Rapperswil, juin 2005

Texte: Beatrice Nater

Traduction: Aline Saucy Sarbach

Collaborateurs GTLA/SLA

Direction de l'Institut GTLA (temps partiel)

Prof. Dr. Susanne Karn

Dr. Ing. Landschaftsarchitektin

Dir. Adjointe des archives/Secrétariat SLA (temps partiel)

Collaboratrice GTLA

Beatrice Nater, Dokumentalistin, dipl. Natur- und Umweltfachfrau SANU

Assistante GTLA / SLA (temps partiel)

Mirjam Bucher Bauer, dipl. Ing. FH Landschaftsarchitektur

Assistante GTLA (temps partiel)

Andrea Fahrländer, dipl. Ing. FH Landschaftsarchitektur

Assistante GTLA (temps partiel)

Jacqueline Item Nietlisbach, dipl. Ing. FH Landschaftsarchitektur

Conseil de fondation de la SLA

Président: Martin Klöti, Landschaftsarchitekt BSLA, Rapperswil

Actuaire: Dr. iur. Urs Peter Kälin, Rechtsanwalt, Zürich

Questeur: Ingo Golz, Dipl. Ing. Landschaftsarchitekt FH BSLA, Zürich

Susanne Karn, GTLA Institutsleiterin, Rapperswil

Roland Raderschall, Landschaftsarchitekt BSLA/SIA, Meilen

Pierre Frey, Historien de l'Art et conservateur, EPFL, Lausanne

Klaus Holzhausen, Architecte-paysagiste FSAP, Lausanne

Yvette Jaggi, Présidente de Pro Helvetia, Lausanne

Alex Jost, Landschaftsarchitekt BSLA, Chur

Franz Maurer, Bauleiter, Liestal

Bernd Schubert, Landschaftsarchitekt BSLA/SIA, Effretikon

Christian Stern, Landschaftsarchitekt SIA/BSLA/SWB, Küssnacht

Thomas Stöckli, Vorstand VSG, Frick

Catherine Waeber, Kunsthistorikerin, Barbereche

Peter Wullschleger, Geschäftsführer BSLA, La Chaux-de-Fonds

Informations

GTLA Institut für Geschichte und Theorie der Landschaftsarchitektur

HSR Hochschule für Technik Rapperswil

Prof. Dr. Susanne Karn

Oberseestrasse 10 / PF 1475, 8640 Rapperswil

skarn@hsr.ch

Tel. 055/222 49 67

SLA Schweizerische Stiftung für Landschaftsarchitektur

HSR Hochschule für Technik Rapperswil

Beatrice Nater

Oberseestrasse 10 / PF 1475, 8640 Rapperswil

landarchiv@hsr.ch / bnater@hsr.ch

Tel. 055/222 45 17

www.gtla.hsr.ch